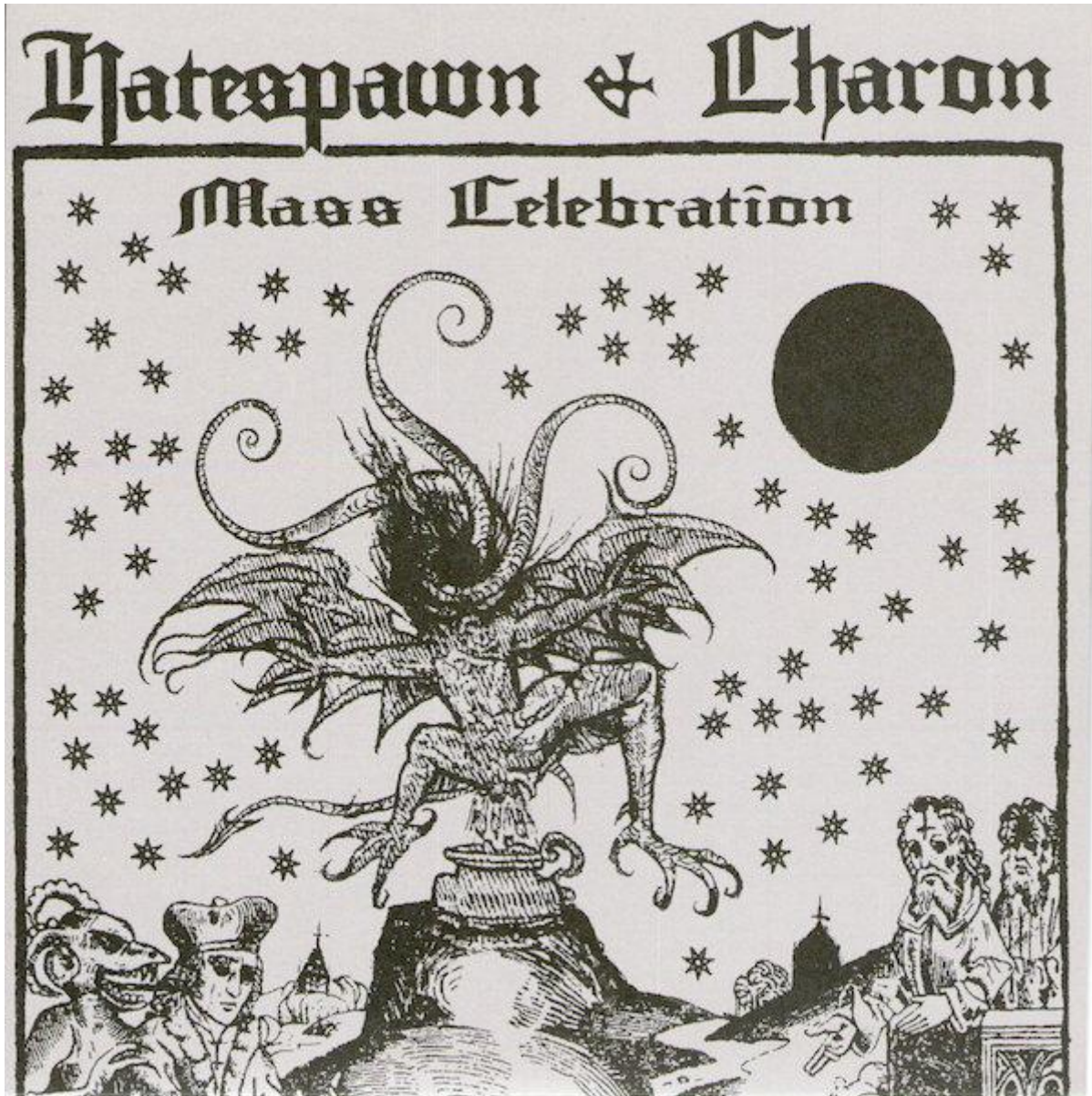


HATESPAWN [Ger] / CHARON [Ger] Mass celebration for  
the Seven Blood-bounding rituals of Misery, Death,  
and Abomination Split 7'' (Sepulchral Voice Recs -  
2011)



Une sorte d'obi mortuaire orné des logos des groupes respectifs entoure le très bel emballage de cet objet génial,

dépliez donc au plus vite cette superbe pochette donc nous vous réservons la surprise bordel !

Il est question de death metal ici, et à l'ancienne s'il vous plaît : noir, sinistre et dont les mélodies vénéneuses n'hypnotisent que pour mieux assommer ensuite, témoins les compositions respectives de ces deux groupes allemands ayant des membres en commun.



HATESPAWN

**HATESPAWN**<sup>1</sup> se distingue avec *The Invocated awakening*, rapide soupe de phalanges qui exhale des vocaux glaireux du plus bel effet, on s'en décrocherait le citron à force de le secouer, un peu comme sur les vieilleries d'**AUTOPSY** quand le tempo troque le monolithique pour le speed !



CHARON

**CHARON** quant à lui a moins misé sur la mélodie que sur l'atmosphère, entre dingue et occulte, on imagine un rituel un rien barbare avec une telle bande originale, peut-être à cause de ces micro-pointes de thrash dans les rythmiques, incisives à souhait.

Vinyle noir aspergé de blanc, genre marbré comme une tombe, la classe intégrale, une tuerie !

<sup>1</sup> voir aussi [DEAD CONGREGATION \[Gre\] / HATESPAWN \[Ger\] Split \(Nuclear Winter Recs\) 2009](#)

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous

exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.